

Beaucoup de choses dans ce passage. Aujourd'hui un aspect plus que d'autres me frappe: les lieux, les différentes localisations.

D'abord tout près des foules puis à l'écart en pleine mer, cela a-t-il un sens? Suivons le texte.

D'abord Jésus enseigne une foule extrêmement nombreuse puis s'éloigne avec quelques disciples. Par la suite Jésus ordonne une pêche qui a été infructueuse la nuit durant. A contre coeur les disciples obéissent et c'est le miracle. Mais le récit ne s'arrête pas là: panique, affolement, peur, Pierre se jette aux pieds de Jésus en une démarche de pardon. Alors Jésus déclare sa mission de devenir pêcheurs d'hommes. De là ils laissent tout et le suivent.

Drôle de récit quand même où il se passe bien des choses sans lien vraiment directs. J'en vois un quand même: le processus qui guide notre mission de chrétien. Le récit dessine un chemin, une voie, un parcours qui fait de l'homme un disciple, un envoyé. " Sois sans crainte désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer".

Quel est ce processus, Quel est ce parcours? D'abord se mettre à l'écart, s'éloigner du quotidien, s'éloigner des foules. Pour nous ne pas toujours coller à l'actualité, à ce que l'on nous dit que nous devrions croire par ex. avoir un avis sur le burkini parce que c'est l'actualité la plus chaude. Oui apprendre à mettre de la distance... attentats... islam...

Et puis devant toutes nos interrogations, nos doutes, nos découragements, quand nous avons pêché toute la nuit sans succès, recommencer encore, à l'écoute de la parole du maître (très important cette écoute), oser une parole ferme et sûre, confirmer nos engagements et croire au miracle, croire à l'action de Dieu dans nos vies, dans notre monde.

Et affirmer que la seule chose qui compte vraiment c'est cette obéissance, cet attachement au Christ "alors laissant tout ils le suivirent".

Pour conclure, je veux laisser la parole à A.Maillot qui dit ceci au sujet de la fin de ce texte et de cette notion de "pêcheur d'hommes":

"Et Jésus va transformer toute cette scène en une magnifique parabole de la prédication de l'Eglise (avec ses fréquentes bredouilles, ses nuits de veille apparemment pour rien, etc...). Tout en laissant bien entendre à Pierre qu'il ne renouvellera pas ce miracle tous les jours, Jésus l'appelle à une autre pêche : celle des hommes. Mais ce n'est pas, comme la tradition habituelle le dit : "Tu seras pêcheur d'hommes" c'est : "Tu sera *captureur d'hommes*". Attention ! Il ne s'agit pas de mal comprendre, et de prendre ceux à qui l'on s'adresse pour des benêts qu'il s'agit de capturer, avec eux sinon malgré eux. Non !

Je crois qu'il y a un verbe à peu près adéquat en français : "Captiver", parler en sorte que les hommes soient captivés (et non ennuyés ou découragés) par la parole qu'ils entendent et surtout par celui qui nous a fait la grâce de la dire. Et quel homme pêcheur ne serait pas captivé par la parole de grâce et de pardon qui vous transforme, non pas en captifs, mais en frères qui annoncent à leur tour une parole captivante ?" A.Maillot

C'est, je crois, la seule mission que l'Eglise doit se donner, capturer, capter des hommes et des femmes pour le Seigneur.

Amen